

---

# *Sulcorebutia krahonii* Rausch

## WOLFGANG KRAHN

---

Lors de mon voyage, vers les endroits où poussent les cactus au Pérou et en Bolivie, je suis arrivé au mois de mai 1964 à Cochabamba. Vu sa situation centrale, j'ai choisi cette ville comme quartier général et comme point de départ de mes voyages pour mes recherches.

La route de Cochabamba vers Santa Cruz qui conduit vers les basses régions orientales de Bolivie est actuellement la seule route principale du pays, qui soit asphaltée. C'est donc pour cette raison que celle-ci est devenue l'axe principal de toutes mes expéditions vers les endroits où poussent les cactus. Mon intérêt concernait en particulier les **Parodias** et les **Sulcorebutias** tant convoités par les amateurs, je recherchais entre autres le **Parodia comarapana** Card. que j'espérais trouver au nord de Comarapa. Lors d'une première tentative durant le printemps de 1964, je trouvai, il est vrai, beaucoup de plantes intéressantes mais pas le **Parodia** recherché. C'est pour cette raison que je repris mes recherches au mois de septembre.

Au départ de Comarapa, je suivis d'abord une petite rivière, que je traversai à un gué et me dirigeai ensuite vers le nord. Mon attention fut attirée par une montagne, dont le grès rougeâtre apparaissait vaguement au travers d'une végétation clairsemée. Ceci me donna le pressentiment indescriptible, faculté qui s'est développée suite aux multiples collectes de cactus et à l'observation des endroits où ils poussent, qu'il serait bénéfique de faire ici, des recherches plus approfondies. Effectivement, il y avait de magnifiques exemplaires de **Parodia comarapana** qui poussaient entre la mi-hauteur et le sommet de cette montagne, en partie sur un terrain humide et recouvert de mousse. A certains endroits, plus à l'abri, je notai quelques exemplaires de



**Samaipaticereus corroanus** et une orchidée **Epidendrum ibaguense**. En espérant avoir une vue splendide, j'escaladai cette montagne jusqu'au sommet. En effet, le panorama de la vallée et des environs, était superbe, mais ce qui m'intéressait encore plus, était l'espèce de cactus qui se trouvait sur un plateau entre le sommet et le dos de la montagne à 2000 m d'altitude. A première vue et aussi parce que j'avais trouvé un **Weingartia pulquinensis** quelques jours auparavant, je pensais avoir découvert une espèce de **Weingartia**. Après une observation plus attentive, il s'avéra qu'il s'agissait d'un **Sulcorebutia** totalement inconnu. Etant donné la grande ressemblance avec un **Weingartia**, j'envoyai les plantes en Europe sous le nom provisoire de « **Sulcorebutia weingartioides** » avec le numéro de collecte 279. En 1970, Walter Rausch, qui est un grand connaisseur des **Lobivia**, **Rebutia** et **Sulcorebutia**, avait après son 3<sup>e</sup> voyage, pendant lequel il avait également récolté cette plante, décrit celle-ci sous le nom de **Sulcorebutia krahonii**, dans « *Kakteen und Sukkulanten* » n° 6, juin 1970, p 104.

Entre temps, le nom provisoire de **S. weingartioides** était également utilisé par Friedrich Ritter pour un autre **Sulcorebutia** peu connu. On peut remarquer, que les Boliviens appellent cette plante, ainsi que le **Parodia comarapana** portant des fleurs jaunes, du nom de « Anchapanco ». En outre, il est intéressant de noter que le **Sulcorebutia krahonii** Rausch a été trouvé à l'extrémité orientale de l'aire de distribution du genre **Sulcorebutia**.

Tous les mots ne peuvent pas donner une aussi bonne description de cette plante, que la diapositive couleur faite par Mr. Buining d'une plante importée. La couleur et l'épaisseur de la spinescence est variable, avec le jaune et le brun comme couleurs prépondérantes. Les fleurs sont d'un jaune luisant et apparaissent rarement en couronne fermée. Pour une description précise, je vous renvoie à la publication de Walter Rausch. Les plantes poussent très bien chez nous. Le meilleur substrat pour leur plantation doit être une terre minérale sablonneuse bien drainée. Les fleurs apparaissent, après un hivernage aussi lumineux que possible, au début du printemps. La spinescence et la croissance sont favorablement influencées par la culture dans une coupe horticole basse.

Cet article est paru dans la revue **Succulenta Nederland** 50 : 1 (1971) (p.2-3)

© **Succulenta Nederland**

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur et de l'éditeur

Traduction Néerlandais → Français : **Monique Haelterman**